

Wikipédia : de l'écran cathodique à la feuille de papier

Il ne s'agit pas d'imprimer la bible et pourtant Wikipédia souffre du syndrome de la folie des grandeurs. Non content de son succès sur la Toile, le groupe vient d'annoncer par l'intermédiaire de son charismatique patron Jimmy Wales, que la totalité de son contenu sera disponible prochainement en version papier, mais également et c'est le plus original, sur CD ou DVD. Les éditeurs d'encyclopédies traditionnelles sur papier en sont encore bouche bée.

Avec cette annonce, Wikipédia brocarde sérieusement les éditeurs traditionnels, qui font exactement l'inverse du groupe américain. En effet, Larousse, Robert et consorts essayent par tous les moyens de ne pas se laisser supplanter par le titanesque projet de Jimmy Wales, qui est d'ailleurs largement critiqué pour sa légèreté et sa fiabilité. En effet, rappelons que ce sont les internautes eux-mêmes qui rédigent les contenus des définitions, conséquence, certaines d'entre elles sont imprégnées de militantisme. Une qualité, ou un défaut, bien loin de l'objectivité que l'on cherche dans une encyclopédie. Mais Jimmy Wales, qui reconnaît volontiers les faiblesses de son programme, espère que Wikipédia va surtout profiter aux usagers des pays du tiers-monde. Car pour l'instant, celui qui souhaite consulter Wikipédia doit disposer de l'Internet. *« J'ai toujours eu en tête l'idée d'imprimer le projet, car nous voulons que son contenu soit mis à disposition du monde entier et non seulement d'une minorité »* a-t-il déclaré à la presse. Enfin tout de même, un tel argument peut sembler indécent d'autant plus que l'on peut s'interroger sur la méthode de financement de la distribution et de l'impression d'un pareil projet : l'ONU, l'OMC ? Dans tous les cas, si l'objectif de Wales était de nous tirer une larme, c'est gagné, l'utopie Wikipédiste est bien en marche et il faut croire que le malheur des uns sert toujours le marketing des autres. Pour l'heure, les discussions sont encore en cours, mais elles devraient arriver à terme dès la moitié 2006. Parmi les différentes langues disponibles, la version française propose **184.000** articles contre plus de **800.000** pour la version anglaise.